

ciera

Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Allemagne

Rapport d'activité 2003

Avec le soutien du DAAD et du Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche (Direction des relations internationales et de la coopération)

Introduction	4
I – Formation	6
Séminaires.....	6
Journées d'étude	7
Séminaire franco-allemand de jeunes chercheurs	9
II – Les étudiants du CIERA.....	10
III - Soutien à la recherche	11
Aides à la mobilité.....	11
Colloques et conférences du CIERA.....	12
Soutien à l'organisation de manifestations scientifiques et partenariats	14
IV – Publication, documentation et répertoire de la recherche française sur l'Allemagne	15
Publications	15
Documentation.....	15
Répertoire.....	16
V – Information et communication.....	17
VI – Organisation administrative et logistique	17
Instances.....	17
Personnel	18
Equipement	19
VII – Bilan budgétaire et financier	19
Annexes	21
Agenda 2003 du CIERA	22
Programme des journées d'étude 2003	24
Programme du séminaire franco-allemand de jeunes chercheurs....	28
Liste des étudiants du CIERA	30
Bilan exhaustif du programme d'aides à la mobilité	32
Programme du colloque annuel du CIERA	38
Liste des établissements membres.....	40
Membres du conseil d'administration.....	41
Membres du conseil scientifique	42
Membres du comité de pilotage.....	43

Introduction

Le présent rapport est établi au titre de l'année 2003. Etant donné qu'une partie des activités du CIERA est liée à l'année universitaire, il fait également référence à certaines manifestations – notamment des séminaires – qui ont commencé au dernier trimestre 2002.

La partie scientifique de ce rapport a fait l'objet d'un examen par le conseil scientifique qui s'est réuni le 19 janvier 2004. Le résultat des délibérations du conseil scientifique, qui s'est prononcé à la fois sur les activités passées, sur les orientations générales du CIERA et sur le programme proposé, est joint au présent rapport. Il transcrit les réflexions concernant le développement de la politique scientifique du CIERA proposées par le comité de pilotage et discutées lors de la réunion du conseil scientifique.

2003 a été la première année de plein exercice du CIERA. Installé dans ses locaux de la rue Huysmans, le Centre atteint ce qu'on peut appeler sa vitesse de croisière. Ses instances statutaires, conseil d'administration et conseil scientifique, ont siégé conformément au calendrier prévu. Parallèlement, le CIERA a renouvelé son équipe de gestion qui assure la bonne marche de l'entreprise.

L'activité du CIERA s'est déroulée selon le programme élaboré lors la constitution du GIP. Aux opérations prévues par le projet fondateur se sont progressivement ajoutées des activités complémentaires, voire nouvelles. Grâce à l'apport du DAAD, du Ministère de la jeunesse et de l'éducation nationale et des établissements membres du GIP, un important travail de formation à la recherche, de soutien aux activités scientifiques, d'aide aux jeunes chercheurs, d'information scientifique et technique et de mise en réseau des ressources des partenaires a pu être réalisé. Au vu des deux premières années de fonctionnement, le CIERA est maintenant à même de mieux juger de l'adéquation entre le projet initial et les résultats obtenus. Il peut dès lors engager, avec l'aide du conseil scientifique, une réflexion sur les forces et les faiblesses éventuelles du dispositif choisi, sur des réajustements nécessaires ainsi que sur les concertations souhaitables avec les autres acteurs, au plan national et international, de la recherche et de la formation à la recherche dans le domaine des études allemandes et de la coopération universitaire franco-allemandes en sciences humaines et sociales. Cette réflexion, dont les premiers éléments figurent en annexe, est d'autant plus nécessaire qu'en 2004-2005 aura lieu l'évaluation à mi-parcours prévue par la convention qui lie le GIP au DAAD. Il conviendra également de préciser l'insertion des activités du CIERA dans la réforme des études supérieures dite « LMD » qui, pour la région Rhône-Alpes va prendre effet à la rentrée 2004 et pour la région parisienne à celle de 2005. D'ores et déjà, le GIP est partie prenante dans le programme de master franco-allemand mis en place en 2003, avant même le lancement de la réforme, par l'Université Lumière-Lyon 2, l'Ecole normale supérieure de lettres et sciences humaines et l'Université de Fribourg-en-Brisgau. Il est à prévoir que, compte tenu de sa structure fédérative, le CIERA est appelé à jouer un rôle actif dans d'autres projets de master qui s'élaborent, à l'heure actuelle, au sein des Universités de la région parisienne.

Plusieurs indices témoignent du rayonnement accru du CIERA en France et à l'étranger : ses colloques et journées d'études, son séminaire de jeunes chercheurs, ses tables-rondes, sa

conférence de rentrée touchent un public de plus en plus nombreux. Parallèlement, le CIERA a été sollicité pour contribuer à des opérations pilotées par d'autres institutions. Il a ainsi participé, entre autres, au colloque organisé en janvier 2003 à la Sorbonne lors du 40^e anniversaire de la signature du traité de l'Elysée, au colloque international de Berlin réunissant, les 19, 20 et 21 juin 2003, les Centres d'études allemandes et européennes soutenus par le DAAD, à l'Université d'été franco-allemande qui s'est tenue à Lyon pendant les deux premières semaines de juillet. Il a également apporté sa pierre au colloque « La coopération franco-allemande en sciences humaines et sociales » organisé par le Ministère de la recherche les 21 et 22 novembre 2003 à Lyon dont *Le Monde* a rendu compte dans son édition du 6 décembre. Mais ces manifestations extérieures ne font que traduire le dynamisme interne du GIP qui s'appuie, avant tout, sur les activités de formation et de recherche propres du groupement ainsi que sur les services variés qu'il propose à la communauté scientifique.

Michael WERNER

I - Formation

A-Séminaires

Les cours et séminaires constituent l'ossature des activités de formation proposées par le CIERA aux étudiants de 3^{ème} cycle. Ils sont organisés, au titre du CIERA, au sein des établissements membres du groupement.

Le détail de cette offre est présenté dans la brochure 2003-2004 du CIERA. Parmi ces enseignements, on peut distinguer deux catégories : formation à la recherche (séminaires de DEA et séminaires doctoraux, master) et formations professionnalisantes (DESS).

1) Formation à la recherche

31 séminaires ont été retenus cette année par le comité de pilotage.

- **Organisation politique, sociale et enjeux économiques :**
Les systèmes de régulation économique et sociale européens -Allemagne, France, Grande-Bretagne- de l'industrialisation à la mondialisation (Université Cergy-Pontoise) ; L'Allemagne dans l'espace économique européen et mondial : vers la fin du modèle rhénan ? (Université Cergy-Pontoise) ; Sociologie de la flexibilité (EHESS) ; Constructions et représentations savantes de la Nation-Europe centrale, XIX^{ème}-XX^{ème} siècle (EHESS) ; Religion et migration : espaces sociaux transnationaux en France et en Allemagne (EHESS) ; Histoire et historiographie du nazisme (EHESS) ; Les noblesses européennes au XIX^{ème} siècle – France, Allemagne-Autriche (Paris IV) ; Les relations franco-allemandes de 1890 à 1918 : aspects politiques et culturels (EHESS-Lyon 2).
- **L'Allemagne et la question européenne :**
L'europanisation des systèmes politiques (IEP de Grenoble) ; Les recompositions des systèmes partisans (IEP de Grenoble) ; L'Europe des valeurs politiques (IEP de Grenoble) ; Elites et défis de l'unité européenne depuis 1945 (Université Cergy-Pontoise) ; Sociologie de la citoyenneté : citoyenneté nationale et citoyenneté européenne (EHESS) ; Le rôle des deux guerres mondiales dans l'émergence d'une conscience européenne en France et en Allemagne (Université Lyon II) ; Histoire des relations internationales (Université Paris IV).
- **Pratiques culturelles, ordres symboliques :**
Histoire sociale et identités confessionnelles : l'exemple de l'Allemagne (Université Lyon 2) ; Critique de la religion dans la littérature et la philosophie allemande de *l'Aufklärung* à 1848 (Université Lyon 2) ; Histoire et idéologie de l'art contemporain – Exigence démocratique et activité artistique : le modèle du travail au XX^{ème} siècle (EHESS) ; Histoire socio-culturelle des relations franco-allemandes (XIX^{ème} et XX^{ème} siècles) – Historiographie franco-allemande et transferts culturels (EHESS) ; Histoire des pratiques culturelles et sociales de la musique, XVIII^{ème}-début XIX^{ème} siècles, Lieux et espaces musicaux (EHESS) ; Cours de lecture : Sigmund Freud et l'interprétation des rêves (EHESS) ; La Prusse : approches historiques et littéraires (EHESS) ; Communication interculturelle et analyse de la presse internationale (EHESS) ; Le théâtre de Brecht (1913-1930). De *l'Einakter* à la conception d'un théâtre épique à visée critique (Paris IV-Sorbonne).
- **Savoirs disciplinaires, philosophie, épistémologie :**
Approches nouvelles de la sociologie de l'action : le champ allemand (Université Lyon 2) ; Histoire et historiographies allemandes (séminaire commun EHESS, Paris VII, Paris I) ; Herméneutique et traditions savantes. Théories de la connaissance socio-historique : Reinhart Koselleck (EHESS) ; L'Allemagne à l'épreuve de la *Volkskunde* (EHESS) ; Histoires croisées. Les savoirs dans la constructions des sociétés nationales, Europe centrale-Russie-Allemagne, 1750-1850 (EHESS) ; Recherche sur l'œuvre de Max Weber (EHESS) ; Historisme et philosophie de l'histoire dans la première moitié du XX^{ème} siècle (Université Paris IV).

Parmi les enseignements nouveaux mis en place en relation avec la création du CIERA, on relève plusieurs séminaires inter-établissement ou interdisciplinaires :

- Histoire et historiographie allemandes (Etienne François, Claire Gantet, Jochen Hoock, Marie-Claire Hoock-Demarle, Marie-Louise Pelus-Kaplan, Patrice Veit, Michael Werner, Paris-I, Paris-VII, EHESS)
- Histoire et historiographie du nazisme (Florent Brayard, Pieter Lagrou, Peter Schöttler, Centre Marc Bloch Berlin, IHTP, EHESS)
- Les savoirs dans la construction des sociétés nationales : Europe centrale, Russie, Allemagne (Wladimir Berelowitch, Marie-Elizabeth Ducreux, Michael Werner, EHESS)
- Le débat sur l'Europe sous la République de Weimar (Anne-Marie Saint-Gille, Lyon 2 et EHESS)

A ces séminaires s'ajoutent 5 séminaires méthodologiques organisés à l'EHESS :

Terminologies héritées et reconfigurations sémantiques ; cours de langue appliquée aux sciences sociales ; séminaire de doctorants ; introduction aux sources de l'histoire moderne et contemporaine allemande et à la paléographie ; cours de langue : Deutsch schreiben in Wissenschaft und Beruf.

Ces enseignements renforcent les liens transversaux entre les partenaires du CIERA et sont, en même temps, un gage de son ouverture vers l'extérieur.

Parallèlement, l'offre de séminaires du CIERA est intégrée au programme du master franco-allemand d'études interdisciplinaires en sciences humaines et sociales proposé conjointement par l'ENS-LSH, l'Université Lumière-Lyon 2 et l'Université de Freiburg/Brisgau et soutenu par l'UFA. Ce master a accueilli ses premiers étudiants à la rentrée 2003.

2) Formations professionnalisantes

Il faut compter 180 heures d'enseignement proposées sous la forme de modules dans le cadre de trois formations à finalité professionnelle (DESS) et dispensées à l'Université de Cergy-Pontoise : le DESS « Traduction juridique spécialisée option anglais-allemand » ; le DESS « Langues et commerce international, mention marchés anglo-saxons et germaniques » ; le DESS « Commerce et management franco-allemand ». Elaboré du fait de la création du CIERA et ouvert en septembre 2002, ce dernier DESS a connu un succès important dès la rentrée 2003 puisque plus de 40 candidats se sont présentés pour 15 places.

B-Journées d'étude

Sept journées d'études ont été conçues pour l'année universitaire 2003-2004 suite à un appel d'offre lancé sur le site du CIERA et auprès des enseignants-chercheurs des établissements-membres. Afin d'harmoniser leur conception pédagogique et leur déroulement, un cahier des charges, auquel chaque organisateur doit se référer, a été fixé. Le principe qui sous-tend leur conception a été maintenu : elles doivent représenter avant tout un lieu de formation pour les jeunes chercheurs. L'exercice 2003 aura permis la réalisation de 6 journées d'étude.

Conformément aux engagements pris lors de la création du GIP, ce programme 2003-2004 a été centré sur les deux axes prioritaires définis au programme scientifique du groupement, « l'Etat » et « le fait religieux ». Les journées d'étude ont également été réparties entre les deux sites parisien et rhône-alpin. Elles peuvent donner lieu à des coopérations inter-établissements.

Chacune de ces journées a, cette année encore, été organisée par des enseignants-chercheurs des établissements-membres ou des chercheurs associés. L'une d'entre elles va donner lieu à un partenariat avec la Mission historique française en Allemagne. Depuis la rentrée 2003, il est demandé à chaque organisateur de journées d'étude de transmettre au CIERA un compte-rendu destiné à être publié sur le site du GIP.

Rappel du programme 2002-2003

Etat, action publique et sciences sociales

Organisateur : Bénédicte Zimmermann (Maîtresse de conférences, EHESS)

Date : 15 novembre 2002

Lieu : Paris, EHESS

Crise du fédéralisme ? Crise du modèle économique ? L'Allemagne à la croisée des chemins

Organisateur : Laurent Guihéry (maître de conférences, Université Lyon 2)

Date : 29 novembre 2002

Lieu : Lyon, ISH

Minorité et fait confessionnel hier et aujourd'hui

Organisateurs : Patrice Veit (Chargé de recherches CNRS) et Michael Werner (Directeur de recherches CNRS, directeur d'études EHESS)

Date : 7 février 2003

Lieu : Paris, EHESS

Rituels politiques et ritualisations en RDA et dans les nouveaux Länder

Organisateur : Jacques Poumet (professeur, Université Lumière-Lyon 2)

Date : 14 mars 2003

Lieu : Lyon, ISH

Conceptions européennes de la citoyenneté : intégration nationale et intégration européenne

Organisateur : Etienne Balibar (Professeur, Université Paris X), Beate Collet (Professeur, Université Lyon 2) et Gérard Raulet (Professeur ENS-LSH)

Date : 16 mai 2003

Lieu : Lyon, ENS-LSH

Les engagements catholique et protestant contre le nazisme en France et en Allemagne

Organisateur : Claire de Galembert (chargée de recherches, CNRS)

Date : 23 mai 2003

Lieu : Paris, EHESS

Programme 2003-2004

Les structures de décision dans la politique étrangère de l'Allemagne

Organisateur : Wolf-Dieter Eberwein (Professeur associé, IEP Grenoble)

Date : 28 novembre 2003

Lieu : IEP Grenoble

L'islam en France et en Allemagne : la régulation institutionnelle face à la diversité des religions musulmanes

Organisatrice : Nikola Tietze (Chargée de recherches, Institut für Sozialforschung Hamburg, CADIS-EHESS).

Date : 12 décembre 2003

Lieu : EHESS, 54, boulevard Raspail, 75006 Paris

Le catholicisme et les femmes en Allemagne

Organisatrice : Marie-Emmanuelle Reytier (Doctorante, Université Jean Moulin Lyon 3).

Date : 30 janvier 2004

Lieu : Université Lyon 2

Le système bancaire allemand face à la mondialisation : vers la fin d'un modèle ?

Organisateur : Markus Gabel (Chercheur associé, CIRAC).

Date : 12 mars 2004
Lieu : Université de Cergy-Pontoise

Emergence et réception de la critique de la religion en Allemagne au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle

Organisateur : Fabrice Malkani (Professeur, Lyon 2)

Date : 26 mars 2004

Lieu : Université Lyon 2

La répression des résistances en Europe occupée (1939-1945)

Organisateur : Jean Solchany (Maître de conférences, IEP Lyon)

Date : 30 avril 2004

Lieu : EHESS

L'Etat territorial dans la réflexion sur l'espace en Allemagne (fin du Moyen Age, époque moderne) En collaboration avec la Mission historique française en Allemagne

Organisateurs : Christophe Duhamelle (directeur Mission historique française en Allemagne), Guillaume Garner (Maître de conférences, ENS-LSH).

Date : 14 mai 2004

Lieu : ENS-LSH, Lyon

C-Séminaire franco-allemand de jeunes chercheurs

Le CIERA a organisé en septembre 2003 son deuxième séminaire franco-allemand de jeunes chercheurs selon la formule inaugurée en 2002. Le principe consiste à réunir pendant trois jours autour d'un thème donné des jeunes chercheurs, doctorants ou post-doctorants, et des chercheurs confirmés. Le thème choisi pour 2003 s'intitulait : « Travailler les représentations ». Il a été abordé au cours de six sessions thématiques d'une demi-journée, autour des axes suivants :

1. Représentations et espace
2. Représentations et mentalités
3. Représentations et discours
4. Représentations et action
5. Représentations et politique
6. Représentations et formes matérielles

Selon la formule retenue, chacune des six sessions est introduite par la conférence d'un chercheur confirmé, spécialiste de la question. Trois jeunes chercheurs présentent ensuite leurs travaux avant d'avoir l'opportunité de les discuter avec l'ensemble du groupe et des conférenciers présents. Cette formule interactive, particulièrement appréciée des jeunes chercheurs, induit une limitation du nombre de participants à 18 pour un séminaire d'une durée de trois jours (6 demi-journées x 3 jeunes chercheurs) et suppose une sélection parfois difficile parmi des candidatures nombreuses (plus de 60 en 2003). Afin de préserver le temps de la discussion et de l'échange intellectuel, tout en offrant à un nombre plus important de candidats l'opportunité d'assister au séminaire, nous avons choisi d'adjoindre aux 18 participants intervenants des auditeurs, sélectionnés plutôt parmi les doctorants débutants dont l'état d'avancement des travaux nous paraissait moins justifier une intervention. La possibilité leur était donnée de participer aux discussions, mais sans présenter leur propre recherche. Nous n'avons cependant pas souhaité dépasser un nombre total de 25 jeunes chercheurs, afin de favoriser l'inter-connaissance et la dynamique du groupe.

La sélection des participants s'efforce de prendre en compte, outre la qualité de leur dossier scientifique, les critères suivants : proximité avec la thématique proposée pour le séminaire, insertion dans l'un des axes retenus, ouverture internationale (outre un meilleur équilibre

franco-allemand en 2003, élargissement à des ressortissants d'autres pays européens), variété des institutions dont ils sont issus, diversité des disciplines dans lesquelles ils s'inscrivent, compréhension des deux langues de travail (français et allemand) pour permettre à chacun de s'exprimer dans sa langue favorite. Le même souci de pluridisciplinarité vaut pour le choix des conférenciers. En 2003, ils représentaient 6 disciplines différentes : la géographie, l'histoire, l'anthropologie, la sociologie, la science politique et l'histoire de l'art.

La formule retenue semble, de par sa conception, répondre à un réel besoin d'échange des

	Catégories d'étudiants	Nombre
	Bénéficiaires aides à la mobilité	28
	Participants séminaire jeunes chercheurs	25
	DESS Cergy	36
	Master ENS-LSH/Lyon2/Freiburg	4
	Adhérents CIERA	24
* 2 étudiants ayant été à la fois bénéficiaires du programme d'aide à la mobilité et participants au séminaire jeunes chercheurs, le total réel est inférieur à la somme des 5 catégories.	Total	116*

III – Soutien à la recherche

A-Aides à la mobilité

L'attribution de bourses par le CIERA s'est normalement poursuivie en 2003, avec deux nouvelles sessions en janvier et en juin. La croissance du nombre de candidatures s'est heureusement ralentie, ce qui a permis de maintenir le principe d'une mise à disposition de l'ensemble des dossiers aux membres de la commission. Le décalage observé en 2002 entre les deux sessions s'est prolongé : la session de janvier est passée de 27 à 36 candidats toutes catégories confondues, alors que celle de juin est resté à un effectif plus élevé (56 contre 57 l'année précédente). Ce décalage s'explique notamment par le fait que la session de janvier, avec un dépôt des candidatures avant la fin novembre, arrive trop tôt pour les nouveaux doctorants de l'année en cours. Le principe d'une rotation des membres du comité de pilotage à la commission de sélection envisagé l'année dernière n'a finalement pas été retenu, chacun ayant fait part de son intérêt pour continuer à participer régulièrement à ce qui apparaît comme une composante essentielle de la politique scientifique du CIERA. La participation de l'ensemble des membres du comité de pilotage (représentants titulaire et suppléant des établissements) ainsi que du représentant du DAAD a été élargie à des experts choisis au sein du conseil scientifique afin de permettre la représentation d'autres disciplines comme le droit ou l'économie. L'examen de l'ensemble des dossiers par une commission d'une quinzaine de membres présente les meilleures garanties d'objectivité. Les décisions de la commission ont été prises, comme l'année dernière, dans un large consensus. La reprographie de l'ensemble des dossiers oblige à un travail fastidieux et entraîne des frais non négligeables, mais la possibilité envisagée d'une diffusion par CD se heurte toujours aux problèmes des attestations nécessairement reçues par courrier postal ou par fax.

Un bilan exhaustif du programme d'aides à la mobilité de 2001 à 2003 est présenté en annexe.

	2001	1 ^{ère} session 2002	2 ^{ème} session 2002	Total 2002	1 ^{ère} session 2003	2 ^{ème} session 2003	Total 2003
Candidatures	17	27	57	84	36	56	92
Catégorie1			9	9	13	11	24
Catégorie2			2	2	1	4	5
Catégorie3	12	22	28	50	15	31	46
Catégorie4	3	5	9	14	6	9	15
Hors-catégorie	2	0	9	9	1	1	2
Candidatures retenues	7	11	16	27	16	14	30
Catégorie1	1	3	4	7	7	5	12
Catégorie2			0	0	1	1	2
Catégorie3	5	7	8	15	6	7	13
Catégorie4	1	1	2	3	2	1	3
Hors-catégorie	0	0	0	0	0	0	0
Unités	39,5	77	104	181	83.5	81	164.5
Montant total en €	24 095	46 970	63 440	110 410	50 935	49 410	100 345

Catégorie 1 : doctorants bénéficiant d'une allocation

Catégorie 2 : stages

Catégorie 3 : doctorants

Catégorie 4 : post-doctorants

1 unité : 610 €

NB : Lors de la deuxième session 2002, deux étudiants dont la candidature avait été retenue se sont désistés.

B-Les colloques et conférences du CIERA

Les colloques annuels du CIERA doivent répondre aux principes suivants :

- choisir un thème assez large pour rassembler des chercheurs de différentes disciplines ;
- ne pas se limiter à l'espace germanique en intégrant une démarche comparative au moins avec la France ;
- permettre à chacun de s'exprimer dans sa langue et offrir une traduction simultanée de l'ensemble des travaux à ceux qui ne sont pas bilingues ;
- avoir l'ambition scientifique de faire connaître des travaux allemands inédits en France ;
- donner la possibilité à de jeunes chercheurs, souvent soutenus par les programmes de bourses du CIERA, de faire connaître leur travail ;
- limiter le nombre d'interventions pour avoir des temps de discussion suffisamment larges ;
- prendre un sujet susceptible d'avoir des prolongements dans l'actualité et de permettre l'organisation d'un débat grand public ;
- nouer des partenariats avec d'autres institutions.

Pour l'année 2003, le colloque annuel du CIERA a eu lieu à Lyon les 4, 5 et 6 décembre 2003 sur le thème « Cultures et partis politiques aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles : l'exemple allemand » et a été organisé par Anne-Marie Saint-Gille (Université Lumière-Lyon 2).

Tout en tenant compte des résultats des nombreux travaux théoriques dont les fondements explicatifs ont été renouvelés dans les vingt dernières années, notamment grâce aux recherches effectuées dans les domaines de la science politique et de la socio-histoire, cette manifestation scientifique s'est donné pour but d'expliquer la stabilité des partis politiques allemands à partir d'analyses empiriques et, le cas échéant, comparatistes, portant sur deux périodes singulières de l'histoire allemande : celle de l'Allemagne pré-démocratique (l'Empire) et l'Allemagne post-totalitaire (d'après 1945).

En réunissant des spécialistes allemands et français d'origine disciplinaire différente (socio-historiens, politistes, historiens ou germanistes civilisationnistes), ce colloque a pu largement dépasser le cadre restreint d'une analyse relevant uniquement de l'histoire politique pour intégrer l'étude des structures organisationnelles, de la composition sociologique des électorats et des instances dirigeantes ainsi que celle du rapport que les partis entretiennent avec des organisations connexes (associations, groupes d'intérêts, syndicats) et, enfin, des idéologies ou cultures politiques qui sous-tendent leur programme.

Un premier compte-rendu du colloque va paraître dans *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 82. Une publication des actes est prévue pour 2004.

En partenariat avec l'Institut Goethe de Lyon et dans le cadre du colloque, le débat grand public a donné lieu à l'organisation d'une table-ronde intitulée « *Cultures politiques et coopération franco-allemande dans le cadre européen* ». Sous la direction de Pierre Bréchon, directeur de l'IEP de Grenoble, des acteurs de la vie politique aux niveaux français, allemand et européen, ont répondu aux questions de la salle dans le cadre d'une discussion sur les rapports qu'entretiennent clivages entre nation et appartenance à un parti politique. Un public élargi qui débordait largement le cadre universitaire a ainsi pu assister et participer activement à cette manifestation.

Il est prévu en 2004 de modifier la date retenue jusqu'à présent : de nombreux universitaires français sont en effet accaparés par l'accumulation de soutenances de thèses et d'habilitation à cette période suscitée par le calendrier de dépôts des dossiers de qualification auprès des sections du Conseil national des universités. Il est donc envisagé d'avancer le colloque à la mi-novembre. Le thème retenu, sur proposition de Michael Werner, est celui des « *Politiques et usages de la langue en Europe, hier et aujourd'hui* », s'inscrivant ainsi dans une perspective plus large que le seul cadre franco-allemand, pour sortir du lamento habituel sur le déclin de la connaissance de la langue de l'autre pays. Ce prochain colloque aura lieu à Paris, selon le principe d'une alternance entre les deux pôles régionaux du CIERA.

Outre le colloque de fin d'année du CIERA, deux manifestations ont été organisées à la Maison Heinrich Heine :

- une table ronde autour du sujet « *Quelle place pour la coopération franco-allemande en sciences humaines et sociales dans l'Europe de demain ?* » s'est tenue le 22 janvier 2003 dans le cadre de la célébration du 40^{ème} anniversaire du Traité de l'Elysée. La parution des actes des Assises de la recherche françaises dans un numéro hors-série d'*Allemagne d'aujourd'hui* a donné l'occasion à des chercheurs allemands et français de faire le point sur cette question ;

- Jürgen Kocka a été invité à prononcer la première conférence de rentrée du CIERA le 13 novembre 2003 sur le thème « *Europa und die Andern. Identität als Konstrukt* ». Cette conférence a réuni un très large public. Une tradition devrait être ainsi initiée, permettant de rassembler en début d'année

anquibre 2003calend 06 Enseignants, Étudiants 369113957732.4r5 Tm(re)Tj12 0 0542 369113957732.4ie 2Ar

IV – Publications, documentation et répertoire de la recherche française sur l'Allemagne

A-Publications

Une convention a été signée avec les Editions de la Maison des Sciences de l'Homme qui abritera désormais une collection du CIERA dénommée *Dialogiques*. Seul le premier ouvrage de la collection bénéficiera d'un soutien financier des Editions de la MSH. Les ouvrages suivants devront être financés au mieux par le produit des ventes de l'ouvrage précédent, au pire par le CIERA qui se chargera de trouver les subventions adéquates. Afin de respecter les exigences d'excellence scientifique d'une part et de rigueur budgétaire d'autre part, seuls deux ouvrages par an seront édités dans un premier temps. Il ne s'agit donc pas de publier systématiquement les actes des journées d'étude, colloques ou autres manifestations organisés par le CIERA, mais plutôt de faire paraître chaque année un ouvrage collectif et une monographie dont les manuscrits auront été préalablement proposés par les directeurs de la collection (le directeur et les deux directeurs-adjoints du CIERA) puis soumis à une expertise extérieure.

Le premier volume de la collection *Dialogiques*, intitulé *Les sciences sociales à l'épreuve de l'action. Le savant, le politique et l'Europe* va paraître au printemps 2004. Il est le fruit de deux journées d'étude organisées en novembre 2001 et mai 2002 par Bénédicte Zimmermann, dont le sujet était « Etat, action publique et sciences sociales ».

Par ailleurs, la journée d'étude organisée par Jacques Poumet en mars 2003 portant sur les « Rituels et ritualisations en RDA et dans les nouveaux Länder » a donné lieu à une publication dans la revue *Allemagne d'aujourd'hui* (n° d'octobre-décembre 2003) en collaboration avec le CIERA.

Enfin, les actes du colloque du CIERA « Formation des élites et coopérations franco-allemandes » sont en cours de publication au CIRAC.

B-Documentation

La convention constitutive du GIP confère pour mission au CIERA d'« améliorer l'accès à la documentation dans le domaine des études et de la recherche sur l'Allemagne ». La création d'un centre de documentation propre peut rapidement être écartée pour deux raisons principales : d'une part, le CIERA ne dispose pas aujourd'hui d'un espace permettant l'établissement d'un centre de documentation ; d'autre part, il existe un nombre important de fonds documentaires sur l'Allemagne qui souffrent peut-être principalement d'une trop grande dispersion et donc d'un manque de visibilité pour l'utilisateur non initié.

Le CIERA se propose de développer un portail des ressources documentaires sur le monde germanique qui devra répondre à deux objectifs :

- accroître la visibilité des ressources documentaires sur le monde germanique et en faciliter l'accès ;
- développer une politique d'acquisition concertée et de conservation partagée au sein des établissements membres du CIERA, et éventuellement au-delà de ce cercle.

Au préalable, il est prévu de réaliser une étude de faisabilité portant sur :

- l'identification de l'existant
- l'identification des besoins et attentes des chercheurs
- la définition des outils de technique documentaire à mettre en œuvre (mise en réseau, acquisition concertée, conservation partagée)

Cette étude de faisabilité a été confiée à un groupe de conservateurs-stagiaires de l'Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et de la documentation (ENSSIB) durant le premier semestre 2004 dans le cadre de leur module de formation « Gestion et conduite de projets ». Les stagiaires de l'ENSSIB seront encadrés par un tuteur enseignant à l'ENSSIB et un groupe de pilotage composé d'enseignants-chercheurs et documentalistes des établissements membres du GIP et accueillis pour deux semaines de stage au centre de documentation de l'ENS-LSH.

C-Répertoire

L'enquête sur l'état de la recherche française sur l'Allemagne lancée à la suite des Assises du mois de mars 2002 a été menée durant l'année 2003 sous la direction d'Anne-Marie Saint-Gille, entourée d'une équipe de trois jeunes chercheurs, Renaud Baumert, Aurore Llorca et Amélie Sandoval.

Trois types de questionnaires ont été élaborés en fonction des groupes cibles : écoles doctorales, centres de recherche, chercheurs (cf infra). Les écoles doctorales (lettres, sciences humaines et sciences sociales) auxquelles le questionnaire a été envoyé n'ont répondu que de manière extrêmement marginale malgré des relances répétées. Ces réponses ne feront pas l'objet de notices spécifiques. Les centres de recherche et les chercheurs ont été identifiés dans les différents annuaires (CNRS, AGES, annuaire des historiens ...) ainsi que sur les sites Internet des universités. La liste des chercheurs contactés a été abondée au gré des réponses des centres de recherche.

	Nombre de questionnaires envoyés	Nombre de réponses reçues (<i>taux de retour global</i>)	Nombre de réponses avec objet (<i>taux de retour avec objet</i>)	Nombre de réponses sans objet (<i>taux de retour sans objet</i>)
Ecoles doctorales	188	27 (14,4%)	15 (8%)	12 (6,4%)
Centres de recherche	1516	416 (27,4%)	182 (12%)	234 (15,4%)
Enseignants/ Chercheurs	1364	630 (46,2%)	574 (42,1%)	56 (4,1%)
Ensemble	3068	1073 (34,97 %)	771 (25,13 %)	302 (9,84%)

La réalisation technique de la base de données s'est avérée plus complexe que prévu si l'on souhaite offrir un outil pertinent de recherche grâce, entre autres, à un index thématique. Il a donc fallu faire appel à un prestataire extérieur qui a conçu une base de données spécifique.

Cependant, l'architecture générale du répertoire est prête : l'introduction analysera les données statistiques et les résultats des croisements de données, ce qui permettra, par exemple, de mettre en évidence autour de quels axes ou thèmes de recherche s'organisent prioritairement les recherches interdisciplinaires. Les notices sur les centres de recherche et sur les chercheurs ou enseignants/chercheurs seront suivies d'un index des disciplines de rattachement, d'un index des noms de personnes et d'un index des thèmes de recherche. La publication du répertoire aura lieu au printemps 2004. Sa mise en ligne sur le site web du CIERA devrait permettre une actualisation rapide des données.

V – Information et communication

L'effort visant à améliorer la diffusion de l'information sur les activités du CIERA a été poursuivi pendant l'année 2003 :

- amélioration du fichier de diffusion par voie postale et par voie électronique : le fichier élaboré en 2002 a été abondé et s'élève désormais à 1400 contacts ; une opération de fusion des fichiers du CIRAC et du CIERA, entreprise au dernier trimestre 2003, sera finalisée au printemps 2004 ;
- actualisation régulière du site web : mise à jour du programme du CIERA, publication des appels à candidatures, annonce de manifestations extérieures ;
- édition et diffusion de la brochure annuelle du CIERA (2500 ex.) ;
- nouvelle définition de la charte graphique des supports de communication à poursuivre en 2004 ;
- participation au Forum franco-allemand organisé par l'Université Franco-Allemande en octobre 2003.

VI – Organisation administrative et logistique

L'année 2002 ayant été consacrée à la mise en place des instances délibératives et de la structure administrative du GIP, l'année 2003 a permis d'affiner le dispositif logistique et administratif sur lequel il s'appuie.

A-Instances du GIP

Un calendrier de travail annuel du conseil d'administration s'est dessiné : il se réunit deux fois par an, avant le 31 mars pour approuver le rapport d'activité et le compte financier de l'année précédente ainsi que le rapport du conseil scientifique, puis en octobre pour voter le budget de l'année suivante. Ces points d'ordre du jour récurrents sont complétés par des points portant sur le programme d'activité du CIERA et son organisation.

Concernant le conseil scientifique, il s'est avéré plus opportun d'organiser sa réunion annuelle entre les deux sessions du conseil d'administration. Le conseil scientifique s'est donc réuni en janvier 2004 afin de pouvoir présenter son rapport sur l'année universitaire précédente au conseil d'administration du printemps.

Les réunions du comité de pilotage ont eu lieu au rythme de 6 par an. Représentants titulaires et suppléants des établissements membres ont participé avec une grande assiduité à l'ensemble de ces réunions. A l'automne 2003, un groupe de travail issu du comité de pilotage a concentré ses efforts sur la définition des nouvelles orientations de la politique scientifique du CIERA présentées au conseil scientifique de janvier 2004.

B-Personnel

Le deuxième semestre 2003 a été marqué par une restructuration de l'équipe administrative. Ces changements ont été motivés par les constats suivants :

- la dispersion des missions sur plusieurs contrats de vacations à temps partiel : cinq contrats de vacations entre janvier et août 2003 (comptabilité, mise à jour du site web, préparation éditoriale du volume *Les sciences sociales à l'épreuve de l'action*, organisation du séminaire franco-allemand de jeunes chercheurs) ;
- la demande de mobilité interne d'un collaborateur ingénieur d'études ;
- l'échéance du contrat de l'assistante de direction en septembre 2003 ;
- la nécessité de recruter une gestionnaire chargée du suivi comptable et budgétaire à temps complet.

La nouvelle organisation des emplois et des fonctions a conduit au tableau des effectifs suivant :

Statuts	Fonctions	Temps de travail	Agents
Contractuelles CIERA	1 chargée de communication, des relations avec les étudiants et du suivi éditorial	100 %	Mathilde Lefebvre
	1 chargée du suivi budgétaire et comptable	100 %	Isabelle Walczak
Vacataire CIERA	1 chargée de l'organisation des colloques et journées d'étude du CIERA	32 h/ mois	Simone Bramert
Autres catégories	1 directeur	50 %	Michael Werner, directeur de recherches CNRS, directeur d'études EHESS
	1 directeur-adjoint	50 %	Hervé Joly, chargé de recherches CNRS (ISH Lyon)
	1 directrice -adjointe	50 %	Bénédicte Zimmermann, maîtresse de conférences EHESS
	1 secrétaire générale	100 %	Nathalie Faure, professeur agrégée affectée à l'IEP de Paris et mise à disposition
	1 agent comptable	CIERA : établissement secondaire	Jean-Pierre Guettet, établissement principal : EHESS, établissement secondaire : GIP SNATEM

Dans le cadre de cette réorganisation de l'équipe administrative, une réflexion a été menée sur la gestion du personnel propre. Le secrétariat général s'est inspiré du répertoire des emplois-types des ingénieurs et des personnels techniques de la recherche du CNRS, branches d'activité professionnelle « Documentation, édition, communication » (BAP F) et « Gestion scientifique et technique des EPST » (BAP H) pour définir les profils de poste et les emplois correspondants. Afin de garantir une bonne gestion des ressources humaines au sein de l'équipe, une grille d'avancement basée sur celle des personnels ITA du CNRS a été élaborée ainsi qu'une grille d'entretien individuel d'évaluation adaptée au CIERA. Ces entretiens individuels d'évaluation, qui se dérouleront à partir de 2004, devraient, entre autres, permettre d'identifier les besoins en formation continue du personnel et les réajustements éventuels à opérer dans l'organisation du travail de l'équipe. Afin de pallier le départ d'un ingénieur d'études CNRS (mobilité interne) une demande d'emploi relais a été adressée au CNRS.

C-Equipement

L'important effort d'équipement fourni en 2002 a été consolidé en 2003. Il a porté principalement sur la mise à jour des licences des logiciels, l'acquisition de trois nouveaux postes de travail (deux portables et un PC) et d'un vidéo-projecteur et sur l'amélioration du site web. Ainsi, la phase d'équipement du GIP est globalement achevée. Il faudra cependant prévoir en 2004 le changement du système d'hébergement du site web autorisant l'intégration de bases de données et moteurs de recherche ainsi que l'acquisition d'un logiciel d'édition plus performant que celui dont le CIERA dispose actuellement.

VI – Bilan budgétaire et financier

A-Eléments d'analyse

L'année 2003 a été la première année de plein exercice budgétaire du CIERA. Elle a été marquée par des améliorations en matière de gestion comptable et budgétaire à plusieurs niveaux : difficultés liées au fonctionnement des progiciels de gestion comptable et de paie levées en grande partie à partir de juillet 2003 ; recrutement d'une chargée du suivi budgétaire et comptable à temps complet à partir de juillet 2003 ; meilleure appréciation des besoins par rapport à l'année précédente ; mise en place de la comptabilité analytique à partir de septembre 2003.

Une comparaison de l'exercice 2003 avec celui de l'année 2002 n'aurait pas grand sens puisque ce dernier ne s'est pas déroulé sur 12 mois. Cependant, la mise en regard de la totalité des dépenses enregistrées en 2002 (compte « Centre Lorelei » de janvier à avril 2002 puis budget du GIP de mai à décembre 2002¹) avec la totalité des dépenses réalisées en 2003 fait apparaître une augmentation de 30 %, révélatrice de l'accroissement du volume d'activités.

¹ Rappel 2002 : Totalité des dépenses de janvier à décembre = 292 979.16 €

B-Réalisation de l'exercice 2003

Dépenses directes:

Poste de dépenses	Dépenses prévues	Dépenses réalisées	Taux d'utilisation
Personnel	103 500,00 €	82 700,69 €	79,90%
Fonctionnement	78 717,08 €	67 753,64 €	86,07%
Activités scientifiques	220 952,92 €	202 684,83 €	91,73%
Amortissements	13 500,00 €	12 541,27 €	92,90%
Investissements	16 300,00 €	15 869,70 €	97,36%
Total	432 970,00 €	381 550,13 €	88,12%

Recettes directes :

Subvention du DAAD	250 000 €
Subvention du MJENR	60 979 €
Contributions des établissements membres	85 600 €
Sous-total des subventions	396 579 €
Inscriptions séminaire jeunes chercheurs	375 €
Revenus financiers	304.55 €
Annulation de mandats 2002	2613.25 €
TOTAL DES RECETTES	399 871.80 €

C-Résultat du compte financier

Le rapport de l'agent comptable fait apparaître d'une part un résultat excédentaire de 34 191.37 € et d'autre part un apport au fonds de roulement de 30 863 € contre 92 089 € en 2002. L'apport au fonds de roulement est donc réduit de 2/3 par rapport à 2002. Le fonds de roulement s'élève fin 2003 à 122 952 €

ANNEXES

Agenda 2003 du CIERA*

- 17 janvier : Colloque « La société civile fête la coopération franco-allemande pour l'Europe », Paris Sorbonne. Organisation : Université Paris III, BILD et Forum du Futur (*en collaboration avec le CIERA*).
- 22 janvier : Table-ronde du CIERA « Quelle place pour la coopération franco-allemande en sciences humaines et sociales dans l'Europe de demain ? », Paris, Maison Heinrich Heine.
- 7 février : Journée d'étude du CIERA « Minorités religieuses et fait confessionnel hier et aujourd'hui », Paris, MSH. Organisation : Michael Werner, Patrice Veit.
- 14 mars : Journée d'étude du CIERA « Rituels politiques et ritualisations en RDA et dans les nouveaux *Länder* », Lyon, ISH. Organisation : Jacques Poumet.
- 16 mai : Journée d'étude du CIERA « Conceptions européennes de la citoyenneté. Intégration nationale et construction européenne », Lyon, ENS-LSH. Organisation : Etienne Balibar, Beate Collet, Gérard Raulet.
- 23 mai : Journée d'étude du CIERA « Les engagements catholique et protestant contre le nazisme en France et en Allemagne », Paris, EHESS. Organisation : Claire de Galembert.
- 24 mai : Journée d'étude de la Mission historique française en Allemagne « L'archive », Göttingen (*en collaboration avec le CIERA*).
- 19-21 juin : Conférence des centres d'études allemandes du DAAD, Berlin.
- 30 juin-13 juillet : 2^{ème} université européenne d'été franco-allemande, Lyon. Organisation : Université franco-allemande / Université Lumière-Lyon 2 (*en collaboration avec le CIERA*).
- 10-13 septembre : 2^{ème} séminaire franco-allemand de jeunes chercheurs du CIERA « Travailler les représentations », Moulin d'Andé, Eure.
- 16-18 octobre : Colloque annuel de l'AGES « Frontières, transferts, échanges culturels et transfrontaliers », Metz / Sarrebruck (*en collaboration avec le CIERA*).
- 13 novembre : Conférence de rentrée du CIERA « Europa und die Andern. Identität als Konstrukt » prononcée par Jürgen Kocka. Paris, Maison Heinrich Heine.

* Manifestations organisées par le CIERA ou en partenariat avec d'autres institutions.

- 21-22 novembre : - Colloque « Les entreprises françaises et allemandes pendant la Seconde Guerre mondiale », Francfort/Main. Organisation : Université de Francfort/Main et CNRS (*en collaboration avec le CIERA*).
- Colloque « La coopération franco-allemande en sciences humaines et sociales », Lyon. Organisation : Ministère délégué à la recherche et BMBF (*en collaboration avec le CIERA*).
- 28 novembre : Journée d'étude du CIERA « Les structures de décision dans la politique étrangère de l'Allemagne », Grenoble. Organisation : Wolf-Dieter Eberwein.
- 4-6 décembre : Colloque annuel du CIERA « Cultures et partis politiques aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles : l'exemple allemand », Lyon, ISH. Organisation : Anne-Marie Saint-Gille.
- 5-6 décembre : Colloque « Hermann Bahr. Öffentliche Existenz und Kulturvermittlung », Vienne. Organisation : Université de Metz, Universität Wien (*en collaboration avec le CIERA*).
- 12 décembre : Journée d'étude du CIERA « L'islam en France et en Allemagne : la régulation institutionnelle face à la diversité des religions musulmanes », Paris, EHESS. Organisation : Nikola Tietze.

Programme des journées d'étude 2003 du CIERA

MINORITÉ RELIGIEUSE ET FAIT CONFESSIONNEL HIER ET AUJOURD'HUI (FRANCE-ALLEMAGNE)

Journée d'étude du 7 février 2003, Paris, EHESS

Coordination : Patrice VEIT (CNRS), Michael WERNER (CNRS-EHESS)

9h30 - 13h00 : Minorités et fait confessionnel à l'époque moderne

sous la présidence de Jean-Marie VALENTIN (Paris IV-Sorbonne)

Introduction : Patrice VEIT, Michael WERNER

- Catherine DEJEUMONT (Université de Paris-X-Nanterre)
Schwärmer, Geister, Täufer, Ketzer : de l'allié au criminel (1522-1550)
- Philippe BUTTGEN (CNRS, Centre d'études des religions du livre)
Le Schwärmer en philosophie : personnage conceptuel et fait confessionnel (1760-1840)
- Claudia ULBRICH (Freie Universität, Berlin)
Deux communautés dans un village : Relations entre chrétiens et juifs en Lorraine au XVIII^e siècle

Discutante : Sylvie-Anne GOLDBERG (EHESS)

14h30 - 18h00 : Discriminations et droits des minorités au temps présent : l'exemple des musulmans

sous la présidence de Claire de GALEMBERT (CNRS-ENS Cachan)

- Valérie AMIRAUX (CNRS, Amiens)
Lutte contre les discriminations et droits des minorités : la place de l'islam dans l'Union européenne
- Nikola Tietze (Institut für Sozialforschung, Hamburg)
La reconnaissance juridique des minorités musulmanes en Allemagne
- Elise MASSICARD (Université Marmara, Istanbul/CERI Paris)
La reconnaissance religieuse d'une minorité dans la minorité : les Alévis en Allemagne

Discutant : Alain Roussillon (CNRS-EHESS)

RITUELS POLITIQUES ET RITUALISATIONS EN RDA ET DANS LES NOUVEAUX LÄNDER ALLEMANDS

Journée d'étude du 14 mars 2003, Lyon, Université Lumière Lyon 2

Coordination : Jacques POUMET

9h30-12h30:

- Présentation de la journée: Jacques POUMET, Dietrich HOSS
- Monika GIBAS (Université d'Iéna):
Commémorations et anniversaires politiques en RDA : Intentions, effets, répercussions.
- Michael HOFMANN (Université d'Iéna):
Entre nostalgie et fête : milieux est-allemands et leurs rites culturels.

14h- 17h:

- Bernd WAGNER (Zentrum Demokratische Kultur, Berlin):
Rituels d'extrême droite et ritualisations antérieures.
- Jean MORTIER (Université Paris 8):
La "Jugendweihe" avant et après 1989.
- Synthèse

CONCEPTIONS EUROPÉENNES DE LA CITOYENNETÉ INTÉGRATION NATIONALE ET CONSTRUCTION EUROPÉENNE

Journée d'étude du 16 mai 2003, Lyon, ENS-LSH

Dans la notion grecque de *politeia*, les deux problématiques de la "constitution" et de la "citoyenneté" étaient intrinsèquement liées. Cette articulation s'est plus ou moins bien maintenue dans les figures successives de la "constitution" qui jalonnent l'histoire de l'Etat en Europe, des cités-Etats de la Renaissance à l'Etat national-social. La perspective discutée en ce moment d'une "constitution européenne" oblige à réexaminer les problèmes qu'elle pose dans l'ère dite "post-nationale".

Programme :

- Etienne BALIBAR (Université Paris X) : *Fondements anthropologiques de la citoyenneté moderne. Nouvelles réflexions sur l'égaliberté*
- Ulrich BIELEFELD (Hamburger Institut für Sozialforschung) : *Y a-t-il une société européenne?*
- Beatrice COLLET (CNRS, GLYSI, Lyon) : *Citoyenneté et immigration. France, Allemagne*
- Gérard RAULET (ENS Lettres & Sciences humaines) : *La citoyenneté française en question ?*
- Gian Enrico RUSCONI (Université de Turin) : *Racines chrétiennes de l'Europe ?*

LES ENGAGEMENTS RÉSISTANTS CATHOLIQUES ET PROTESTANTS CONTRE LE NAZISME EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE

Journée d'étude du 21 mai 2003, Paris, EHESS

En collaboration avec le CNRS et l'Université de Caen

Coordination : Claire de GALEMBERT et Loïc BATEL

10h - 12h30 : Résistances au sein du protestantisme en France et en Allemagne

Sous la présidence Pierre BOLLE (Université Pierre Mendès-France, Grenoble 2)

- 10h30 : Andrea TAM (Centre Marc Bloch, Strasbourg 2)
Bonhoeffer et la question juive
- 11h00 : Michael FRIBOURG et Nicolas PICARD (ENS-Cachan)
Trajectoires de résistance des sœurs Valloton
- 11h30 : *Discutant*, Pierre LABORIE (Directeur de recherche, EHESS)

Discussion avec la salle

14h30 - 18h : Résistances au sein du catholicisme en France et en Allemagne

Sous la présidence de Olivier WIEWIORKA (ENS Cachan)

- 14h30 : Marie-Emmanuelle REYTIER (Lyon 2)
Les Katholikentage locaux entre 1933 et 1935 : entre résistance et soumissions
- 14h45 : Bernard COMTE (IEP, Lyon)
La résistance spirituelle chez les jésuites lyonnais : de Témoignage Chrétien aux combats du Vercors
- 15h30 : *Discutant*, Denis PELLETIER (Lyon 2)
- 17h00 : Jacques SEMELIN (Directeur de recherche, CNRS-CADIS)

Synthèse générale

LES STRUCTURES DE DÉCISION DANS LA POLITIQUE ETRANGERE DE L'ALLEMAGNE

Journée d'étude du 28 novembre 2003, IEP de Grenoble

En collaboration avec l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble

Coordination : Wolf-Dieter Eberwein

10h - 13h00

L'Europe et la France

sous la présidence de Wolf-Dieter Eberwein (IEP Grenoble)

- ◆ Introduction : Wolf-Dieter Eberwein
- ◆ Stefan Martens (Université Michel de Montaigne, Bordeaux)
Les relations franco-allemandes : l'évolution des structures et des processus

- ◆ Thomas Fischer (Bertelsmann Stiftung, Gütersloh) Le rôle des Länder dans la politique européenne

Discutants : Thomas Fischer, Stefan Martens

14h30 - 18h00 Les relations avec les pays de L'Europe Centrale et de l'Est
sous la présidence de Klaus Kinzler (IEP Grenoble)

- ◆ Dorota Dakowska (IEP Paris/CERI, Centre Marc Bloch, Berlin)
Le rôle des fondations politiques dans la politique étrangère de l'Allemagne
- ◆ Elsa Tulmets (IEP Paris/CERI, Centre Marc Bloch, Berlin)
La coopération technique avec les pays de l'Europe Centrale et de l'Est

Discutant: Sebastian Bartsch (Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit, Bonn)

**L'ISLAM EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE : LA REGULATION
INSTITUTIONNELLE FACE A LA DIVERSITÉ DES RELIGIONS MUSULMANES**

Journée d'étude du 12 décembre 2003, Paris, EHESS

En collaboration avec le Hamburger Institut für Sozialforschung
Coordination : Nikola Tietze

10h - 13h00 «La diversité des religiosités musulmanes»
sous la présidence de Nilüfer Göle, CADIS-EHESS Paris

- ◆ Introduction : Nikola Tietze
- ◆ Alexandre Caeiro (CADIS-EHESS) : Autorité et Individualisation dans l'islam européen
- ◆ Jeanette Jouili (CADIS- EHESS/Universität Frankfurt an der Oder) : L'enjeu théologique dans les constructions d'islamité féminine

Discutante : Isabelle Rigoni (GERS-IRESCO)

14h30 - 18h00 Les régulations institutionnelles de l'islam en France et en Allemagne
sous la présidence de Jean-Paul Willaime, GSRL-IRESCO

- ◆ Wolfram Weisse (Universität Hamburg) : L'enseignement de l'islam à l'école publique en Allemagne : le défi de gérer le pluralisme religieux
- ◆ Claire de Galembert (GAPP-ENS Cachan) : De ce que l'institutionnalisation de l'islam en France peut nous apprendre sur les rapports entre religion et politique et leur analyse

Matthias König (Universität Bamberg) : L'europanisation des politiques publiques de religion:
l'Islam dans un espace de droit, de politique et d'identité au-delà du national

SÉMINAIRE FRANCO-ALLEMAND DE JEUNES CHERCHEURS

Travailler les représentations

Moulin d'Andé, 10 - 13 septembre 2003

MERCREDI 10 SEPTEMBRE

APRÈS-MIDI : Sous la présidence de **Guillaume GARNER** (Maître de conférences en histoire, ENS-LSH, Lyon)

14h30 - 15h00 : Introduction générale

15h00 - 16h15 : Conférence : **La carte : un autre espace ?**

Jacques LEVY (Professeur, géographie, Université de Reims et Institut d'Etudes Politiques de Paris)

16h15 - 16h30 : *Pause*

16h30 - 18h45 : Présentation et discussion de travaux de jeunes chercheurs

- *Georg Jostkleigrew*
- *Bernhard Struck*
- *Elsa Vonau*

20h00 : *Dîner*

JEUDI 11 SEPTEMBRE

MATINÉE : Sous la présidence de **André GUNTHERT** (Maître de conférence, histoire de l'art, EHESS, Paris)

9h00 - 10h15 : Conférence : **Die Königsplätze Ludwigs XIV: Repräsentation des Herrschers zwischen Zustimmung und Kritik**

Hendrik ZIEGLER (Chercheur, Deutsches Forum für Kunstgeschichte, Paris)

10h15 - 10h30 : *Pause*

10h30 - 12h45 : Présentation et discussion de travaux de jeunes chercheurs

Markus Dauss
Isabelle Autia
Maria Stravrinaki

12h45 - 14h15 : *Déjeuner*

APRÈS-MIDI : Sous la présidence de **Brigitte LESTRADE** (Professeure, Etudes germaniques, Université de Cergy Pontoise)

14h15 - 15h30 : Conférence : **Représentations et action**

Christian TOPALOV (Professeur, sociologie, EHESS, Paris)

15h30 - 16h15 : Présentation et discussion de travaux de jeunes chercheurs

Anne-Sophie Beau

16h15 - 16h30 : *Pause*

16h30 - 18h00 : Présentation et discussion de travaux de jeunes chercheurs

Marcel Lepper

Antoine Pécoud

20h00 : *Dîner*

VENDREDI 12 SEPTEMBRE

MATINÉE : Sous la présidence de **Gérard RAULET** (Professeur, Germanistik, Université Paris IV)

9h00 - 10h15 : Conférence : **Distanz und Reflexivität : kulturelle Repräsentation als Interaktion**

Martin FUCHS (Privatdozent, Anthropologie, Freie Universität Berlin/
Südostasieninstitut-Universität Heidelberg)

10h15 - 10h30 : *Pause*

10h30 - 12h45 : Présentation et discussion de travaux de jeunes chercheurs

Alexa Färber

Patrick Farges

Elissa Mailänder Koslov

12h45 - 14h15 : *Déjeuner*

APRÈS-MIDI : Sous la présidence de **Pierre KUKAWKA** (Directeur de recherche, Fondation Nationale des Sciences Politiques/CERAT)

14h15 - 15h30 : Conférence : **Représentations sociales et politiques publiques**

Yves SUREL (Professeur, science politique, Institut d'Etudes Politiques de Grenoble)

15h30 - 16h15 : Présentation et discussion de travaux de jeunes chercheurs

Mathias Delori

16h15 - 16h30 : *Pause*

16h30 - 18h45 : Présentation et discussion de travaux de jeunes chercheurs

Paula Diehl

Wojtek Kalinowski

20h00 : *Dîner*

SAMEDI 13 SEPTEMBRE

MATINÉE : Sous la présidence de **Christophe DUHAMELLE** (Chercheur, histoire, Directeur de la Mission, Mission Historique Française en Allemagne, Göttingen)

9h00 - 10h15 : Conférence : **Repräsentationen und Geschichtswissenschaft**

Martina KESSEL (Professeur, histoire, Université de Bielefeld)

10h15 - 10h30 : *Pause*

10h30 - 12h45 : Présentation et discussion de travaux de jeunes chercheurs

- *Otto Gecser*
- *Bertrand Goujon*
- *Thomas Koch*

12h45 : *Déjeuner*

LES ETUDIANTS 2003 DU CIERA

Boursiers

BALG Bernard
BEAUPRE Nicolas
BOLZ Daphné
BROUSSEAU Nicholas
CLOT Cécile
DEPRAZ Samuel
DORNADIN Sylvie
FARGES Patrick
FERCOT Céline
GRASSIN Séverine
GROJEAN Olivier
HALPERN Charlotte
HUAN Axelle
JOSSIN Ariane

JOYEUX Béatrice
KALINOWSKI Wojtek
KALISKY Aurélie
KAMMERER Elsa
LAVELLE Patricia
LELEU Jean-Luc
MILOVA Hélène
PECOUD Antoine
RICHARD Olivier
RÜCKER Katrin
SALLE Grégory
SAVALL Nicole
SERNA Lydie
SPIEGEL Régis

Participants au séminaire franco-allemand de jeunes chercheurs

AUTIA Isabelle
BEAU Anne- Sophie
CASAROTTO-DAUGA Philippine
DAUSS Markus
DECARPES Pascal
DELORI Mathias
DEPRAZ Samuel
DIEHL Paula
FÄRBER Alexa
FARGES Patrick
GECSEK Otto
GERICKE Mirjam
GOUJON Bertrand

JOSTKLEIGREWE Georg
KALINOWSKI Wojtek
KOCH Thomas
LAVELLE Patricia
LEPPER Marcel
MAILÄNDER KOSLOV Elissa
OESER Alexandra
OGLE Vanessa
PECOUD Antoine
STAVRINAKI Maria
STRUCK Bernhard
VONAU Elsa

Adhérents

AUMÜLLER Julia
BAUMERT Renaud
BLUHM Gesa
CORDEZ Philippe
de FORNEL Pierre
DEROSIER Jean-Philippe
GAUVRY Yoann

GOELDEL-VIRIOT Caroline
GUIBERT Marion
GUILLAUME Dominique
HIEBER Julia
ITO Aya
JUNG Denis
LEVRAY Grégory

MAGAND Christophe
MALENFANT Séverine
PAUTRE Véronique
POLLMANN Eva
QUEVA Christophe
RENAUDOT Myriam

REVUE Magdanela
RIEGERT Céline
RITTAU Andreas
SCHNEIDERS Ralf
WOLF Julia
WUSTEFELD Sylvie

DESS Cergy „Commerce et management franco-allemand

BIKINDOU Carole
CLEMENT Olivier
DESAILLOUD Hortense
GEHL François
LELONG Mélanie
NAFTEUX Karl
PEREZ Mickaël

PRODHOMME Nadine
RIPPON Anne
SACLEUX Magali
SCHOENMULLER Tim
TEIXEIRA Sandrine
THIAM Alassane
VINCENT Jean Louis

DESS Cergy „Langues et commerce international“

BOUVARD-CARDON Brigitte
CAPRON Caroline
CHASME Médéric
CLEMMER Lyne
COATRIEUX Anne
DE PANNEMAECCKER Laure
GAU Valérie
LABBE Emilie
LACOUA Céline
MAMILONNE Cécilia

MICHEL Marie-laure
MULLER Catherine
NGUYEN Pierre Louis
OZTURK Numan
PECQUEUR Virginie
VEIT François
VON KROOG Oliver
WILHELM Nadine
WOYGNET Marie
ZAAFRANE Wissam

DESS Cergy „Traducteurs juridiques spécialisés“

CHARIAU Michaela
METAYER Noémie

Master franco-allemand ENS / Lyon 2/ Uni Freiburg

GENVO Rachel
SCHOTT Stéphane
POLLMANN Ewa
WOLF Julia

Bourses du CIERA : bilan après 5 sessions (2001-2003)

L'attribution de bourses par le CIERA s'est normalement poursuivie en 2003, avec deux nouvelles sessions en janvier et en juin. La croissance du nombre de candidatures (cf. tableau 1) s'est heureusement ralentie, ce qui a permis de maintenir le principe d'une mise à disposition de l'ensemble des dossiers aux membres de la commission. Le décalage observé en 2002 entre les deux sessions s'est prolongé : la session de janvier est passée de 27 à 36 candidats toutes catégories confondues, alors que celle de juin est resté à un effectif plus élevé (56 contre 57 l'année précédente). Ce décalage s'explique notamment par le fait que la session de janvier, avec un dépôt des candidatures avant la fin novembre, arrive trop tôt pour les nouveaux doctorants de l'année en cours.

Le principe d'une rotation des membres du comité de pilotage à la commission de sélection envisagé l'année dernière n'a finalement pas été retenu, chacun ayant fait part de son intérêt pour continuer à participer régulièrement à ce qui apparaît comme une composante essentielle de la politique scientifique du CIERA. La participation de l'ensemble des membres du comité de pilotage (représentants titulaires et suppléant des établissements) a même, pour permettre une représentation d'autres disciplines comme le droit ou l'économie, été élargie à des experts choisis au sein du conseil scientifique. L'examen de l'ensemble des dossiers par une commission d'une quinzaine de membres présente les meilleures garanties d'objectivité. Les décisions ont toujours été prises dans une atmosphère très consensuelle, après des discussions parfois longues mais toujours courtoises, chacun des membres faisant preuve d'une retenue bienvenue dans la défense des candidats qui lui sont proches. La reprographie de l'ensemble des dossiers oblige à un travail fastidieux et entraîne des frais non négligeables, mais la possibilité envisagée d'une diffusion par CD se heurte toujours aux problèmes des attestations nécessairement reçues par courrier postal ou par fax.

Tableau 1 : Nombre et répartition des candidatures aux bourses CIERA, 2001-2003

	juin 2001	janvier 2002	juin 2002	janvier 2003	juin 2003
bourses doctorales	12	22	28	15	31
aides à la mobilité			9	13	11
bourses post-doc	3	5	9	6	9
stage			2	1	4
hors catégorie (DEA)	2	0	9	1	1
Total	17	27	57	36	56

La répartition entre différentes catégories définies en 2002 a été maintenue et mieux précisée aux candidats sur le site web. L'exigence minimale d'une inscription en thèse a été maintenue pour les bourses doctorales, les candidatures d'étudiants encore en DEA sont donc devenues résiduelles et écartées d'office. La distinction entre bourses pleines et entières, et simples aides à mobilité pour le voyage en Allemagne a été confirmée. Elle ne s'applique en fait qu'aux doctorants, selon qu'ils bénéficient ou non d'une allocation de recherche par ailleurs. Les post-doctorants, dans la mesure où ceux déjà recrutés dans l'enseignement supérieur ou la recherche sont explicitement exclus, sont par définition sans autre financement. Les bourses de stages ont connu un développement très modeste, à cause d'une diffusion de l'information probablement insuffisante dans les nombreuses formations susceptibles d'être concernées, ce qui ne permet pas une sélectivité satisfaisante. La question de leur pérennisation se pose.

Les bourses restent proposées pour une durée maximale de 12 mois, mais en pratique aucune bourse n'a jamais été attribuée pour une durée supérieure à 6 mois, beaucoup d'autres étant attribuées pour des durées bien inférieures de 3 voire seulement 1 mois ou 1 mois et demi (cf. tableau 2). Cela correspond parfois aux demandes des candidats dans la mesure où il est maintenant explicite dans l'appel à candidature que les bourses doivent correspondre à la durée d'un séjour de recherche « en Allemagne ou dans les pays de langue allemande » (interprété bien sûr au sens large : une candidature a été acceptée à la dernière session pour des recherches au Canada sur l'immigration allemande). Des candidats retenus en France par des tâches d'enseignement ou désireux, dans une phase d'écriture, de faire simplement quelques brèves recherches supplémentaires peuvent

ainsi n'avoir qu'une demande modeste. D'autres candidats que la commission ne considérait pas comme prioritaires, mais pour lesquels elle souhaitait effectuer un geste d'encouragement, ont en revanche seulement obtenu une bourse d'une durée très inférieure à leur demande, au risque toutefois que l'aide apportée soit trop faible pour être véritablement utile. C'est pour lutter contre cette tendance naturelle à la dispersion, même si elle facilite le consensus au sein de la commission, qu'il a été décidé à la dernière session de s'engager plus nettement en faveur des meilleurs candidats. Il apparaît en effet important pour le CIERA de soutenir plus durablement sur des projets qui l'intéressent particulièrement. Un doctorant et un post-doctorant d'excellent niveau scientifique ont ainsi bénéficié d'une bourse de 6 mois, avec indication que le renouvellement pour une même durée serait acquis sur la base de la simple d'un rapport d'étape justifiant de l'avancée des travaux. Cette orientation trouve une limite avec l'existence de deux sessions : de trop nombreux engagements sur un an réduisent la marge de manœuvre de la commission pour la session suivante, notamment pour les bourses post-doctorales dont le montant relativement élevé limite les possibilités d'attributions au regard de nos moyens.

Tableau 2 : Durée des bourses octroyées (en nombre de mois, ensemble des sessions 2001-2003)

	1 mois	1,5 mois	2 mois	3 mois	4 mois	5 mois	6 mois	Total
bourses doctorales	2	4	3	11	8		8	36
aides à la mobilité	3	2	3	7	1			16
bourses post-doc				2	2		2	6
stage					2			2
Total	5	6	6	20	13	0	10	60

L'appel à candidature ne limite pas explicitement le nombre de renouvellements possibles. En pratique, si 11 boursiers ont bénéficié d'une seconde attribution, aucun n'a à ce jour bénéficié d'une troisième. Dans le cas des bourses doctorales, la commission estime qu'il n'est pas dans les possibilités du CIERA, quelle que soit la qualité du candidat, de financer l'ensemble d'une thèse. Il s'agit d'apporter une aide temporaire, soit dans l'attente d'un autre financement plus durable, soit en prolongement d'un financement de type allocation de recherche échu avant l'achèvement des recherches. De même, pour les bourses post-doctorales, il ne s'agit pas de suppléer durablement à une absence de recrutement dans l'enseignement supérieur ou la recherche.

L'appel à candidature ne limite bien sûr pas l'offre aux seuls étudiants français, mais exige en revanche une inscription (ou au moins une co-inscription pour les thèses en cotutelle) depuis au moins un an dans un établissement français d'enseignement supérieur. Avec la contrainte complémentaire d'une recherche sur un terrain allemand, aussi bien les candidatures d'Allemands travaillant sur la France ou d'étudiants de pays tiers travaillant sur l'Allemagne sont donc formellement exclues, dans la mesure où elles ne correspondent à l'évidence pas aux missions du CIERA.

Tableau 3 : Nombre et répartition des attributions de bourses CIERA, 2001-2003

~~juin - janvier 2002~~ j ——— ———
2001 2

candidats débutants, alors qu'en revanche elle retient des candidatures en 4^e ou 5^e pour lesquelles on peut éventuellement s'interroger sur la véritable nécessité d'une recherche complémentaire sur le terrain allemand. La préoccupation légitime d'aider de très bons doctorants à achever leur thèse l'emporte parfois. Plusieurs doctorants avancés arrivent ainsi à cumuler plusieurs financements successifs : après trois années d'allocation de recherche par exemple, un an du Centre Marc Bloch et/ou du Sénat de Berlin, le CIERA étant ensuite appelé à la rescousse pour un nouveau complément. Ces candidatures sont souvent difficiles à écarter dans la mesure où il s'agit en général de jeunes chercheurs de très bon niveau, dont le retard dans l'achèvement de la thèse s'explique à la fois par l'ambition du travail sur un sujet étranger toujours plus difficile à maîtriser et par l'implication dans des tâches complémentaires d'animation de la recherche collective appréciables. On peut d'ailleurs se demander si le profil du candidat doctorant idéal pour le CIERA ne relève pas de la quadrature du cercle : un candidat de très bon niveau, au projet déjà bien construit, qui ne bénéficie cependant pas d'une allocation de recherche, mais qui aurait d'autres perspectives de financement lui permettant de se contenter d'une aide maximale d'un an de la part du CIERA et d'avancer rapidement dans sa thèse...

Tableau 4 : Bourses doctorales attribuées / année d'inscription en thèse au moment de la demande

	1 ^{ère} année	2 ^e année	3 ^e année	4 ^e année	5 ^e année	Total
juin 2001	2	2	2	0	0	6
janvier 2002	6	0	4	0	0	10
juin 2002	1	1	5	1	0	8
janvier 2003	1	1	1	2	1	6
juin 2003	0	2	2	2	1	7
Total	10	6	14	5	2	37

La sélectivité est moins forte pour les simples aides à la mobilité doctorale, dans la mesure où il s'agit par définition d'excellents candidats généralement déjà sélectionnés par l'attribution d'une allocation de recherche et où leur demande complémentaire est souvent d'une ampleur modeste.

Les candidatures aux bourses post-doctorales posent souvent des problèmes à la commission. La quasi-totalité a été attribuée à des docteurs ayant soutenu leur thèse dans l'année, ou au plus dans les deux années précédentes. Le CIERA n'ayant pas les moyens de financer durablement un jeune docteur, il faut s'assurer, à travers la qualité du rapport de soutenance et par l'obtention d'une qualification du CNU, que le candidat dispose de chances raisonnables d'intégrer prochainement l'enseignement supérieur ou la recherche. Il faut que le candidat ait un véritable projet nouveau, sa motivation ne doit pas être seulement d'échapper à un retour provisoire dans l'enseignement secondaire, tout en sachant qu'un financement de quelques mois ne permet guère de lancer une véritable nouvelle recherche, à un moment où le jeune docteur doit se préoccuper de la publication de sa thèse et de son recrutement dans l'enseignement supérieur ou la recherche. Le choix a donc été fait à la dernière session de prendre un engagement plus long (un an) auprès d'un candidat d'excellent niveau qui présentait un véritable nouveau projet.

Les bénéficiaires de bourses doctorales sont plutôt jeunes, trois quart d'entre eux ayant moins de 30 ans. Le soutien à des candidats un peu plus âgés n'est logiquement pas exclu ; il doit pouvoir bénéficier, dans le système français, par exemple à des doctorants ayant dans l'intervalle obtenu les concours du secondaire et ainsi déjà assuré leur avenir professionnel.

Tableau 5 : Age atteint dans l'année de la demande par les bénéficiaires de bourses doctorales

	- 25 ans	25-29 ans	30-34 ans	35 ans et +
juin 2001	0	4	2	0
janvier 2002	0	7	2	0
juin 2002	0	9	3	0
janvier 2003	1	7	4	0
juin 2003	0	10	1	1
Total	1	37	12	1

Même pour les bourses post-doctorales, l'âge d'attribution est resté relativement peu élevé. On retrouve le souci de la commission d'une perspective crédible d'intégration dans l'enseignement supérieur ou la recherche.

Tableau 6 : Age atteint dans l'année de la demande par les bénéficiaires de bourses post-doctorales

	-29 ans	30-34 ans	35 ans et +
juin 2001	0	0	1
janvier 2002	0	1	0
juin 2002	0	2	0
janvier 2003	2	0	0
juin 2003	0	1	0
Total	2	4	1

La répartition géographique des candidatures aux bourses doctorales et au stage – les bourses post-doctorales ne pouvant pas être associées aussi nettement à un établissement – est restée très favorable aux établissements parisiens, avec deux tiers environ des candidatures, les candidatures d'établissements étrangers ayant logiquement disparu en 2003 avec les nouvelles exigences formulées dans l'appel d'offre. La part des établissements de province, très faible au cours des premières sessions, atteint un niveau plus satisfaisant, notamment à la session de juin avec 18 candidatures. Et leur taux de réussite est même légèrement plus élevé : 33 % contre 28 % pour les candidatures parisiennes en 2003. Aucun établissement n'occupe une position dominante. Si de nombreuses candidatures proviennent de l'EHESS, leur taux de réussite n'est pas particulièrement élevé notamment à la session de juin 2003 (1 sur 10 retenue). En province, les candidatures impliquaient 15 établissements différents. L'objectivité du travail d'une commission composée pourtant pour l'essentiel de représentants des établissements membres du GIP se manifeste par une évidente non-prise en compte de l'établissement d'origine dans la sélection : les candidats de Paris I ou de l'IEP de Paris s'en sortent aussi bien que ceux de Paris IV ou l'EHESS, aucune conclusion ne pouvant non plus être tirée de l'insuccès conjoncturel des candidats de Paris III ou Paris VII par exemple. En province, il faut remarquer la forte présence strasbourgeoise, peu surprenante, les établissements du pôle rhône-alpin du CIERA étant en revanche peu impliqués.

Tableau 7 : Répartition des candidatures par établissement d'inscription (stages et bourses doctorales)

Universités	Janvier 2003		Juin 2003	
	Candidats	Accordées	Candidats	Accordées
Paris I	5	2	5	1
Paris III	2	0	3	0
Paris IV	1	0	3	2
Paris VII	0	0	2	0
Paris VIII	1	0	5	1
Paris X	0	0	3	1
Paris XII	0	0	1	1
Paris XIII	0	0	1	0
IEP Paris	5	3	2	1
EHESS	7	3	10	1
Marne-la-Vallée	0	0	1	0
Total Paris	21	8	36	8
Caen	1	1	0	0
Franche-Comté	0	0	1	0
Grenoble 2	0	0	1	0
IEP de Grenoble	1	0	1	0
Lille 3	2	1	2	2
Limoges	0	0	1	0
Lyon 2	0	0	1	0
Orléans	0	0	1	0
Perpignan	1	0	0	0
Poitiers	1	0	0	0
Rennes 1	1	1	1	0
Aix Marseille 1	0	0	1	0
Strasbourg 1	0	0	1	0
Strasbourg 2	1	0	6	2
Toulouse 1	1	1	0	0
Tours	0	0	1	1
Total Province	9	4	18	5
Total	30	12	55	13

La répartition des disciplines est également restée satisfaisante, surtout au niveau des attributions effectives. La part élevée des historiens parmi les candidats ne débouche pas sur un accaparement trop grand. Les germanistes connaissent une réussite normale à la hauteur de leurs candidatures finalement pas si nombreuses. Les sociologues et les politistes, bien représentés parmi les candidatures, ont également un taux de succès dans la moyenne. Le problème déjà souligné dans le précédent rapport de l'insuccès chronique des philosophes n'a pas vraiment été résolu, à une exception près. La commission a pourtant veillé cette année à ne pas les pénaliser en raison de leur relation nécessairement différente au terrain, la nécessité d'un séjour en Allemagne pouvant relever plus pour eux d'une immersion dans un environnement scientifique que de l'accès à des sources précises. Avec le même souci, la commission a tenu à la session de juin à faire un geste en direction de la linguistique. Les candidatures des juristes, encore peu nombreuses, ont connu un taux de succès encourageant. Il faut à nouveau regretter l'absence complète de l'économie et de la gestion.

Tableau 8 : Répartition des candidatures et des bourses attribuées par disciplines (hors bourses de stages)

Disciplines	Janvier 2003		Juin 2003	
	Candidats	Accordées	Candidats	Accordées
Anthropologie	1	1	2	0
Droit	3	2	1	0
Economie	0	0	0	0
Géographie	1	0	2	1
Germanistique	4	1	7	3
Histoire	8	2	12	5
Histoire des sciences et techniques	0	0	1	0
Histoire de l'art	3	1	3	1
Littérature	1	1	4	1
Musicologie	0	0	1	1
Philosophie	3	1	6	0
Psychologie	0	0	1	0
Science politique	6	4	4	0
Sciences du langage /linguistique	0	0	4	1
Sociologie	5	2	2	1
Sport (STAPS)	0	0	1	0
Urbanisme	0	0	1	0
Total	35	15	51	14

La convention conclue pour l'attribution d'une bourse prévoit maintenant que le bénéficiaire « s'engage à [...], rendre un rapport scientifique au CIERA au plus tard un mois après la fin de son séjour de recherche. Ce rapport de 4 à 6 pages rendra compte de l'activité exercée en Allemagne et des résultats obtenus ». Au plan quantitatif, un premier bilan pour les quatre premières sessions montre, malgré les relances effectuées, une négligence inadmissible de la part de certains bénéficiaires : plus d'un quart des rapports manquent encore. La justification qui pouvait être donnée pour les premières sessions par le retard mis par le CIERA, suite aux problèmes de mise en place administrative, à verser effectivement l'argent n'est plus admissible aujourd'hui. De nombreux bénéficiaires semblent surtout se préoccuper de remettre un rapport lorsqu'ils sollicitent une nouvelle bourse. Il convient de s'interroger sur l'attitude à adopter auprès des récalcitrants. Au plan qualitatif, la lecture des rapports révèle généralement une bonne utilisation du financement, en matière à la fois d'insertion dans le milieu scientifique allemand et de réalisation du travail de recherche (bibliographie, archives, entretiens, etc.) prévu. L'exigence plus précise dans la nouvelle convention d'un rapport de 4 à 6 pages semble avoir incité les bénéficiaires à fournir des rapports plus solides. Leur contenu pas toujours satisfaisant inciterait cependant à être plus précis. Certains candidats se contentent en effet d'envoyer un article rédigé ou un plan de thèse avec une rapide lettre de remerciement. Il conviendrait de leur préciser nos attentes : avoir un bilan des démarches scientifiques effectuées, et pas une présentation de l'ensemble de leurs résultats. Les rapports confirment aussi le statut problématique des bourses post-doctorales, surtout lorsqu'elles sont brèves. Elles ne sont pas utilisées dans une finalité aussi précises que les bourses doctorales, il apparaît qu'elles servent souvent à financer très provisoirement quelqu'un qui a déjà l'activité normalement diversifiée d'un chercheur sans en avoir le statut.

Tableau 9 : Attribution de bourses et remises de rapports par session

	juin 2001	janvier 2002	juin 2002	janvier 2003	Total
Rapports remis	6	7	9	13	35
Nombre de bourses attribuées	7	11	14	16	48

Avec le recul de plus de deux années maintenant dans l'attribution des bourses, il est apparu intéressant de faire une première enquête sur le devenir des boursiers. Un questionnaire rapide a été envoyé par courrier électronique aux bénéficiaires des 4 premières sessions. Le fait que, malgré des relances, 34 sur 44 seulement aient répondu peut s'expliquer par le caractère nécessairement volatile des adresses électroniques chez des hébergeurs privés pour des jeunes chercheurs sans rattachement institutionnel durable.

D'une part, parmi les 28 bénéficiaires d'une bourse doctorale qui ont répondu, un seul a (récemment) soutenu sa thèse, mais les autres annoncent tous une soutenance prochaine dont il sera intéressant de vérifier la concrétisation : 14 en 2004, 3 fin 2004-début 2005, 9 en 2005 et un seul (plus prudent ?) en 2006... Cette relative lenteur générale montre le caractère assez peu adapté dans leur durée des financements institutionnels type allocation de recherche pour des thèses portant sur des terrains étrangers. Par ailleurs, il serait intéressant de savoir si certaines non-réponses ne recouvrent pas des abandons ou des découragements.

D'autre part, le caractère insuffisant de l'aide temporaire apportée dans le cadre des bourses post-doctorales est confirmé par le fait que, parmi les 6 bénéficiaires ayant répondu, aucun n'a obtenu de poste fixe dans l'enseignement supérieur ou la recherche à ce jour, un seul faisant état d'un statut de contractuel dans un centre de recherche dans le cadre d'un projet.

Cette enquête méritera d'être renouvelée avec un recul plus important.

PROGRAMME DU COLLOQUE ANNUEL DU CIERA

CULTURES ET PARTIS POLITIQUES AUX XIX^{ème} ET XX^{ème} SIÈCLES : L'EXEMPLE ALLEMAND

4-6 décembre 2003, Lyon, Institut des Sciences de l'Homme

Jeudi 4 décembre, après-midi, 14h-18h

Présidente de séance : Anne-Marie Saint-Gille (Université Lumière Lyon 2)

- 14h30 : Michel Offerlé (Université Paris I) : *L'émergence de l'idée de parti en France et les formes partisans au 19^e siècle*
- 15h : Fritz Taubert (Université Paris XII) : *Naissance des partis allemands et tentatives juridiques d'empêcher leur organisation*
- 15h30 : Discussion
- 16h15 : Beatrix Bouvier (Friedrich Ebert Stiftung, Bonn) : *Zur Frühgeschichte der Sozialdemokratie*
- 16h45 : Hans Manfred Bock (Universität Kassel) : *Zur politischen Soziologie der Sozialdemokratie im Wilhelminischen Kaiserreich*
- 17h15 : Discussion

Vendredi 5 décembre, matinée, 9h15-12h30

Président de séance : Jean-Paul Cahn (Université Paris IV-Sorbonne)

- 9h15 : Patrice Neau (Université de Nantes) : *Heurs et malheurs du libéralisme dans l'Allemagne impériale*
- 9h45 : Hélène Miard-Delacroix (Université Paris IV-Sorbonne) : *Les conservateurs dans l'Empire allemand : de la tradition au nationalisme*
- 10h15 : Discussion
- 11h00 : Thomas Raithel (Institut für Zeitgeschichte, München) : *Parteiensystem und Parlamentarismus im deutschen Kaiserreich und in der Weimarer Republik*
- 11h30 : Jean Solchany (Institut d'études politiques, Lyon) : *L'année 1945 dans l'histoire allemande*
- 12h00 : Discussion

Vendredi 5 décembre, après-midi, 14h15-16h30

Présidente de séance : Sabine Saurugger (Institut d'études politiques, Grenoble)

- 14h15 : Dietmar Hüser (Universität des Saarlandes) : *Zwischen Weimar und Bonn? Bundesdeutsche Parteienentwicklung in den 1950er Jahren*
- 14h45 : Günter Buchstab (Konrad Adenauer Stiftung) : *Entwicklungsgeschichte von christlicher Demokratie und der CDU in Deutschland*
- 15h15 : Discussion
- 15h30 : Pause
- 15h45 : Gilbert Merlio (Université Paris IV-Sorbonne) : *Néo-conservatisme en Allemagne : ancrage historique et traduction politique*

- 16h15 : Discussion

Samedi 6 décembre, matinée, 9h30-12h30

Président de séance : Jacques Poumet (Lyon 2)

- 9h30 : Horst Möller (Institut für Zeitgeschichte, München): *Parteien und Parteiensystem in der Bundesrepublik Deutschland ab 1982*
- 9h45 : Marcus Obrecht (Universität Freiburg): « *Groupes* » et « *fractions* » : *fonctionnement comparé du parlementarisme en France et en Allemagne*
- 10h15 : Discussion
- 11h30 : Pierre Bréchon (Institut d'études politiques, Grenoble) : *Les cultures politiques en Allemagne et en France : approche comparée des résultats de l'enquête sur les valeurs européennes.*
- 12h00 : Discussion et conclusions.

Table ronde « Cultures politiques et coopérations franco-allemandes dans le cadre européen »

5 décembre 2003, Lyon, Goethe-Institut

Dans le cadre du colloque « Cultures et partis politiques aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles : l'exemple allemand » qui se déroulera du 4 au 6 décembre à l'Université Lumière Lyon 2, le CIERA organise le vendredi 5 décembre de 18h30 à 20h30 en partenariat avec le Goethe-Institut de Lyon une table-ronde sur les *cultures politiques et la coopération franco-allemande dans le cadre européen*. La table-ronde sera suivie d'un échange avec le public autour d'un buffet.

Intervenants :

- Lucas DELATTRE, ancien correspondant du Monde en Allemagne
- Christoph GRIMM, président du Landtag de Rhénanie-Palatinat
- Jean-Jacques QUEYRANNE, ancien ministre, député du Rhône
- Dominique SAINT-PIERRE, ancien député européen, conseiller régional

Elle sera modérée par Pierre BRECHON, directeur de l'IEP de Grenoble.

L'objectif de cette table ronde est de donner à des responsables politiques allemands et français l'occasion d'échanger sur leur pratique de l'Europe dans le cadre de leur activité au sein des parlements européens, nationaux et régionaux, de mettre en exergue les difficultés rencontrées dans le domaine de la coopération transnationale et de suggérer des pistes permettant de dépasser ces difficultés.

Le public de la table ronde, composé d'universitaires, d'étudiants, et de citoyens, devrait, au terme de cet échange, mieux circonscrire les enjeux des élections régionales et européennes à venir.

LISTE DES ETABLISSEMENTS MEMBRES

Centre d'Information et de Recherches sur l'Allemagne Contemporaine

Centre National de la Recherche Scientifique

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Ecole Normale Supérieure de lettres et sciences humaines (Lyon)

Fondation Maison des Sciences de l'Homme

Institut d'Etudes Politiques de Grenoble

Université de Cergy-Pontoise, UFR de langues

Université Lumière Lyon 2

Université Sorbonne Paris-IV Sorbonne

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Liste des membres

Président : René LASSERRE

Avec voix délibérative :

Monsieur Sylvain AUROUX, directeur de l'ENS Lyon Lettres & Sciences Humaines

Monsieur Maurice AYMARD, administrateur de la Fondation MSH

Monsieur Bernard LARROUTUROU, directeur général du CNRS

Monsieur Alfred GROSSER, Président du CIRAC

Monsieur René LASSERRE, président de l'Université Cergy-Pontoise

Monsieur Jean-Robert PITTE, président de l'Université Paris IV

Monsieur Pierre BRECHON, directeur de l'IEP Grenoble

Monsieur Gilbert PUECH, président de l'Université Lumière-Lyon 2

Monsieur Jacques REVEL, président de l'EHESS.

Avec voix consultative :

Monsieur Daniel VITRY, directeur des relations internationales et de la coopération, MJENR, commissaire du gouvernement du GIP

Monsieur Paul THÉVENIN, receveur général des Finances, contrôleur d'Etat du GIP

Un représentant du M.E.N ;

Un représentant du DAAD.

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Liste des membres

Président : Yves Duroux

M. Frank Baasner, directeur de l'Institut franco-allemand de Ludwigsburg

M. Gabriel Colletis, professeur à l'Université de Toulouse-I

Mme Catherine Colliot-Thélène, directrice du Centre-Marc-Bloch, Berlin

M. Yves Duroux, professeur à l'ENS de Cachan

M. Etienne François, professeur à l'Université technique de Berlin

M. Vincent Hofmann-Martinot, professeur à l'IEP de Bordeaux

Mme Marie-Claire Hooek-Demarle, professeur à l'Université Paris-VII Denis-Diderot (démissionnaire en décembre 2003 en raison du changement de présidence de l'AGES)

Mme Beate Kraus, professeur à l'Université Technique de Darmstadt

Mme Catherine Labrusse-Riou, professeur à l'Université Paris I-Sorbonne

M. Joachim Nettelbeck, secrétaire scientifique de l'Institut d'études avancées (Wissenschaftskolleg), Berlin

M. Hannes Siegrist, professeur à l'Université de Leipzig.

Un représentant du DAAD et le directeur du CIERA assistent aux réunions du conseil scientifique.

COMITE DE PILOTAGE

Liste des membres titulaires et suppléants

M. Hinnerk Bruhns, MSH

M. Guillaume Garner, ENS-LSH

M. René Lasserre, Université de Cergy-Pontoise

M. Jacques Poumet, Université Lumière-Lyon 2

M. Gérard Raulet, ENS-LSH

Mme Nicole Reinhardt, MSH

Mme Catherine Robert, Université Paris IV

Mme Anne-Marie Saint-Gille, Université Lyon 2

Mme Sabine Saurugger, IEP de Grenoble

M. Jean-Marie Valentin, Université Paris IV

Mme Michèle Weihnachter, Université de Cergy-Pontoise

M. Werner Zettelmeier, CIRAC.

Bureau du CIERA :

Mme Nathalie Faure

M. Hervé Joly

M. Michael Werner

Mme Bénédicte Zimmermann